

## PORTFOLIO

Tristan Jon arrive à l'art contemporain en s'intéressant d'abord au dessin abstrait et au graphisme. Kandinsky l'inspire le premier. Rothko, Klein, Bellmer, Bracha Ettinger et Bacon sont d'importantes sources d'inspiration. Ce sera donc la peinture. Ses sujets touchent à la mémoire, à la condition de l'artiste et à la question des relations interpersonnelles, dans la communauté lgbtqia+, et plus largement dans la société.

Il s'attarde ainsi sur les liens entre la réalité et le mythe dans la mémoire. Il joue avec la frontière qui co-existe entre les deux états. C'est une approche singulière du visible qui se dégage de l'image, visant à rendre l'ambiguïté palpable. La couleur prédomine et la façon de l'amener renforce l'ambiance décousue. C'est dans cet univers que vient s'installer la figure humaine, comme élément central. Le corps est réel, inféodé à une hypersensibilité revendiquée et au domaine de la domination masculine qu'il questionne. La peinture est une réponse, à la fois émotionnelle et plastique ici. Elle décrit un état d'esprit, en lien avec l'idée de trauma. Aussi, le corps est donc un moyen d'aborder toute la complexité des aspects relationnels dans la société d'aujourd'hui à travers le spectre du contrôle. Comment notre rapport à la domination façonne notre sphère au quotidien ? Quel impact sur le corps et la manière de le lire, de le comprendre ?

Il organise le visible de sorte à mieux révéler ce qui persiste de ces questions.

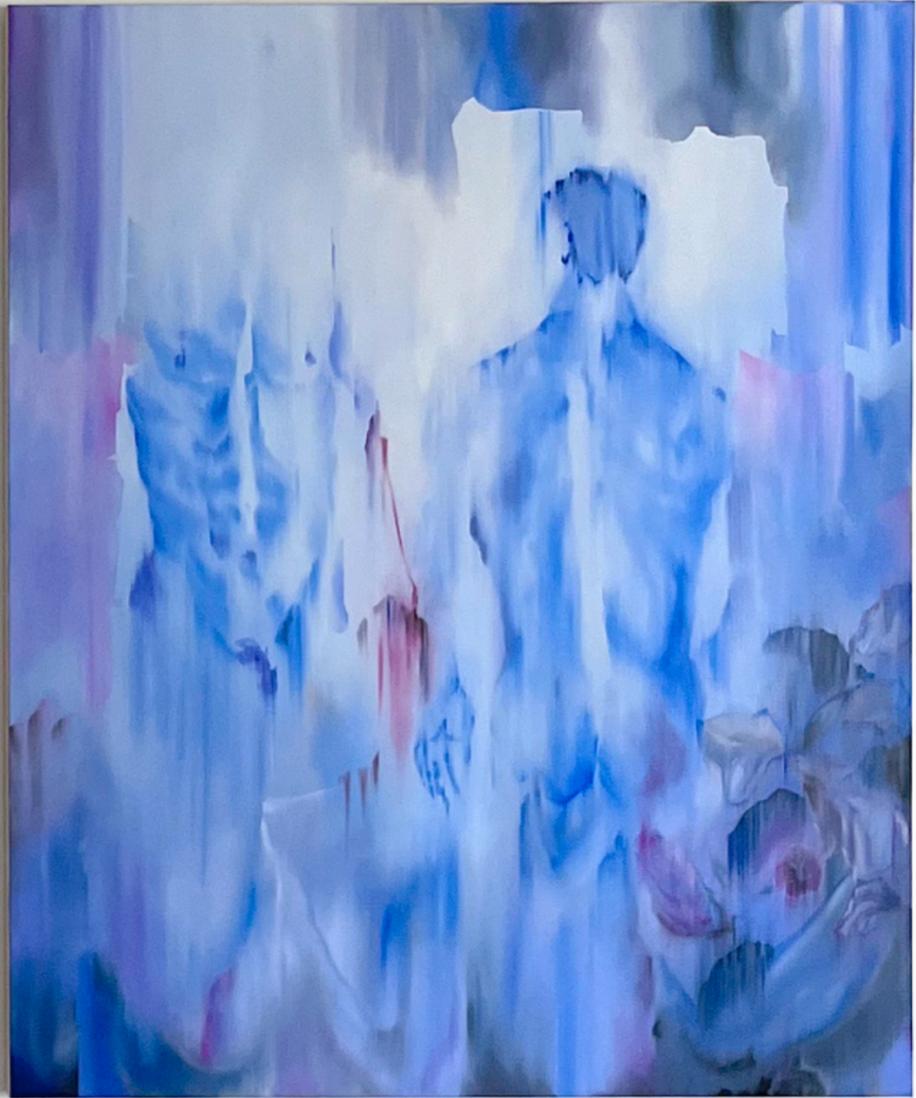
Tristan Jon engages with contemporary art through an exploration of abstract drawing and graphic design. His early influences include Kandinsky, followed by Rothko, Klein, Bellmer, Bracha Ettinger, and Bacon—each shaping his artistic vision. Painting is his chosen medium. His work delves into themes of memory, the artist's identity, and the dynamics of interpersonal relationships, particularly within the LGBTQIA+ community and society at large.

At the heart of his practice lies an investigation into the interplay between reality and myth as they relate to memory. He explores the fragile boundary where these two states coexist, crafting images that evoke a palpable sense of ambiguity. Color plays a dominant role, creating a fragmented, unsettled atmosphere. Within this space, the human figure emerges as a central focus. The body is portrayed as both real and intensely sensitive, serving as a counterpoint to the traditional constructs of masculine domination. Painting becomes his way of addressing these tensions—offering both an emotional and aesthetic response.

For Tristan, the body is a means to confront the complexities of relationships and power structures in contemporary society. How does our relationship to dominance shape our daily lives? What impact does the body, and the way we perceive it, have on how we navigate the world?

Through his work, he organizes the visible to shed light on the questions that persist beneath the surface.

## PORTFOLIO



## EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

**2024**

**EXPOSITION COLLECTIVE & COMMISSARIAT** DEVENUE FANTOME, ESPACE TOUR ORION, MONTREUIL. 18 SEPTEMBRE - 28 SEPTEMBRE. AVEC ADRIEN ELIE, MELISSA BOUCHER MORALES, ELIE BOUISSON, CHARLOTTE DELVAL, ANGELIQUE JACQUEMOIRE, THOMAS JULLIOT-DECKER, LUCAS NGO.

**EXPOSITION COLLECTIVE** TEMPS DE JOUIR, GALERIE NOCTE, PARIS. 27 JUIN - 7 JUILLET. AVEC SEBASTIEN KLUG, SACHA TEBOUL, LUCAS NGO, THOMAS DEMOULIN, TAEHO CHOI, QUENTIN BERNIER, MARIE-PIERRE BRUNEL, AURELIEN FINANCE.

**PRIX** AMMA-SORBONNE, EXPOSITION DES NOMIMES, BASTILLE DESIGN CENTER, PARIS. 26 - 28 JANVIER. AVEC FLORE ALEXANDRE, YOANN BAC, JEHANNE BEN REJEB, ZOE BERNARDI, JADE CHARPAGNE, TATIANA DA SILVA VAZ, CELINE EL FEGHALY, KENZA GRANGE, ELIAS LOUDIYI, ZOE MOINEAUD ROTTENBACHER, MATHILDE NOURRISSON, OIHANA OSPITAL, LOUISE PASQUIER, JOAO SIMOES.

**2023**

**SOLO SHOW** EUPHORIA MEMORIAE, GALERIE NOCTE, PARIS. 07 DECEMBRE - 13 JANVIER.

**EXPOSITION COLLECTIVE** SUBJECTIVE BEAUTÉ. LE CHOIX DU CORPS MASCULIN, GALERIE DU LENDEMAIN, PARIS. 13 MAI - 26 AOUT. AVEC JEREMY CHABAUD, LUCIE PURON, CESAR, ZUNDERLUST, ALEXIS ROBARDET, LOIC PAULMIER, ROMAIN MAURETTE, MATTHIAS CHAILLOT, JEAN-MICHEL ARTHAUD.

**EXPOSITION COLLECTIVE** TOUT N'EST QUE MURMURE, GALERIE VILLA A DES ARTS, PARIS. 4 OCTOBRE - 15 OCTOBRE. 50 ARTISTES.

**2022**

**SOLO SHOW** C'ÉTAIT MAINTENANT. TOUR OCKEGHEM, SAINT-GHISLAIN, BELGIQUE. 11 JUIN - 19 JUIN

**SOLO SHOW** JURY DE MA2. FORMA ENTIS. MAGASIN DE PAPIER, MONS, BELGIQUE. 4 JUIN - 7 JUIN.

**EXPOSITION COLLECTIVE** E.T., LA PORCHERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, MÉNÉTREUX-LE-PITOIS. 12 DECEMBRE - 15 MAI. AVEC PAUL ALVES, JULIEN COMTE-GAZ, THOMAS FONTAINE, ALEXANDRE RACINET, REMI TAMAIN.

**2021**

**EXPOSITION COLLECTIVE** CHAMBRE(S) AVEC VUE(S), NORMANDY HÔTEL LE CHANTIER, PARIS. 21 OCTOBRE - 24 OCTOBRE. AVEC ALEJANDRO ANTON, LAURENT BADIÉ, JORIS BRANTUAS, JULIEN COMTE-GAZ, FREAKS, CLARISSE HAHN, REMI TAMAIN. EN PARTENARIAT AVEC LA GALERIE GRATADOU

## PARCOURS SCOLAIRE / EDUCATION

**2022**

**MASTER 2** ARTS VISUELS, PEINTURE. BEAUX-ARTS DE MONS, BELGIQUE.

**2016**

**MASTER 1** HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE. ANALYSE DE L'IMAGE, EPOQUE CONTEMPORAINE. UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, BELGIQUE.

## ENSEIGNEMENT / TEACHING

**2024**

**ECOLE BOILEAU** ENSEIGNE LES ARTS PLASTIQUES, ASSOCIATION ARTETCAE, PARIS.

**ECOLE PERSCHAMPS**, ANIMATION D'ATELIERS EN MATERNELLES, PARIS.

## COLLECTIONS

FONDS PUBLIC DE LA PRESIDENCE DU GOUVERNEMENT WALLON

COLLECTION PRIVEE DE SHUAI ZHANG

COLLECTION PRIVEE DE LOGAN LOPEZ GONZALEZ

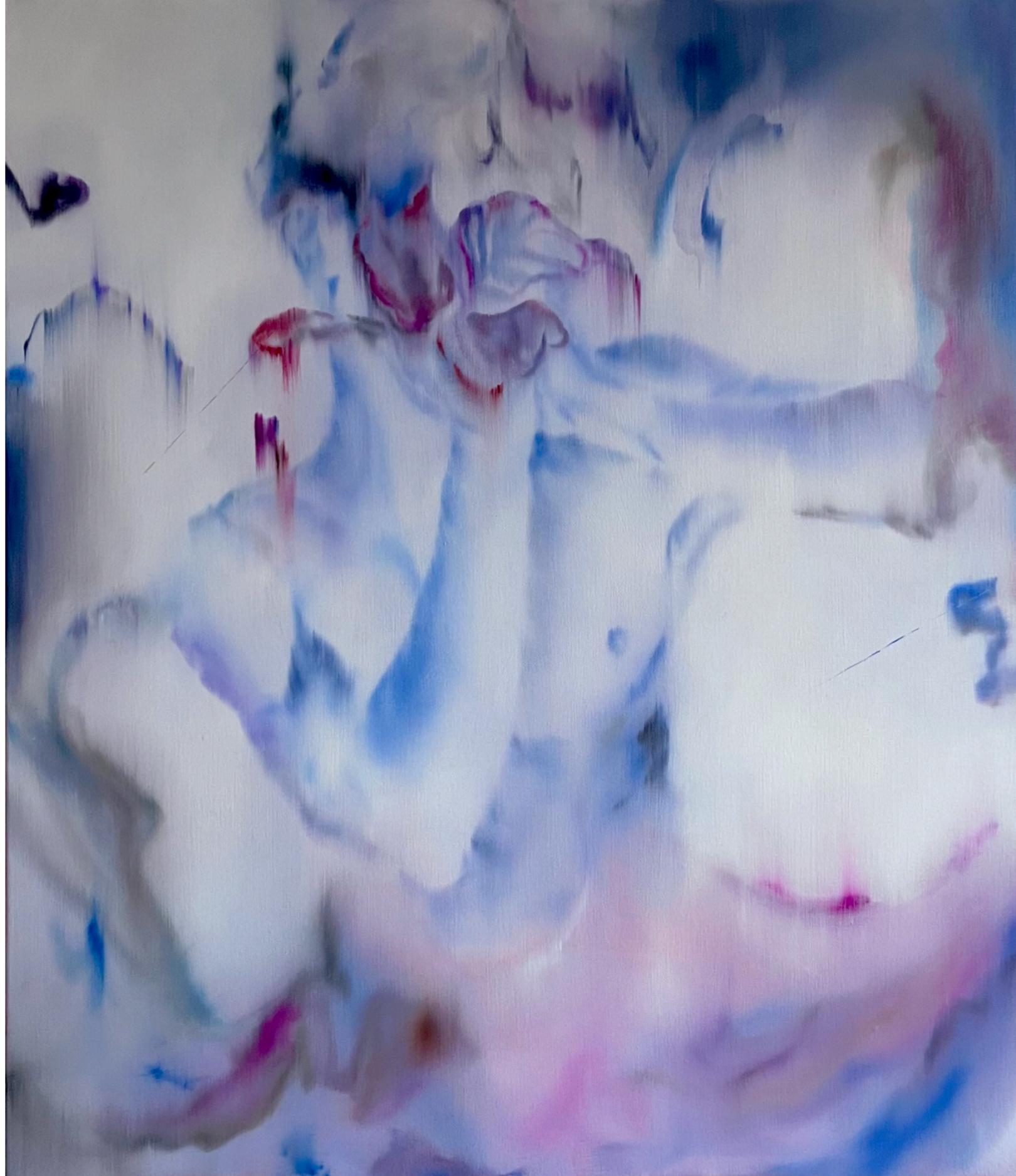
COLLECTIONS PRIVEES EN BELGIQUE, EN EUROPE ET AILLEURS

## OEUVRES



**JE NE SUIS**  
**huile sur toile**  
**33 x 24 cm**  
**2024**





**ALPHA**  
huile sur toile  
80 x 70 cm  
2024

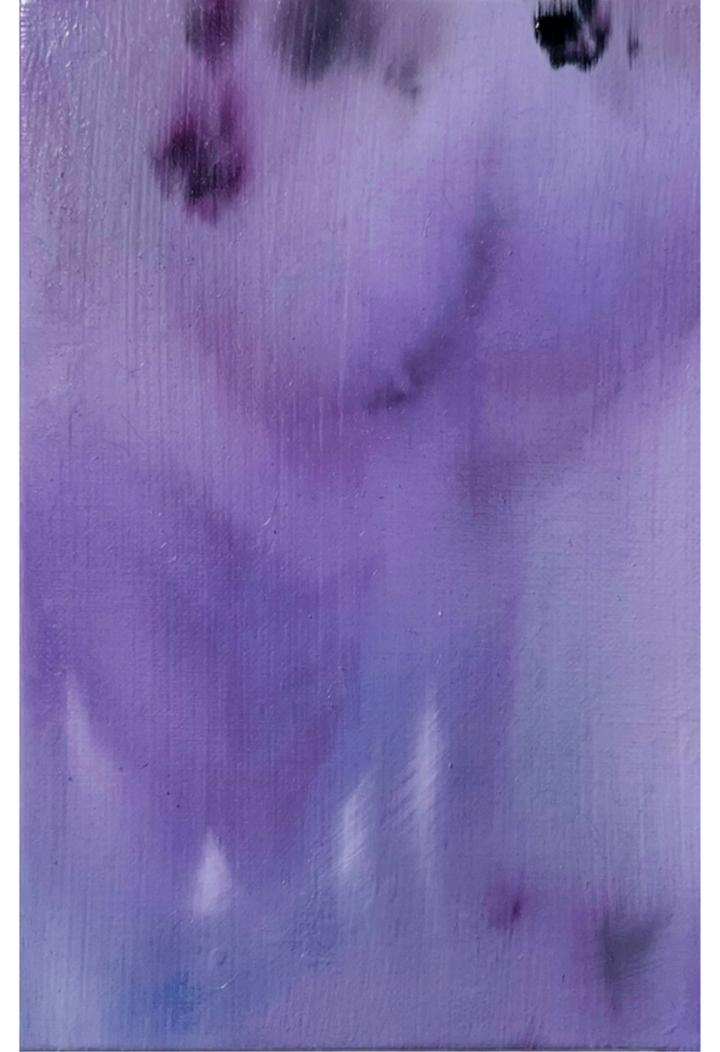
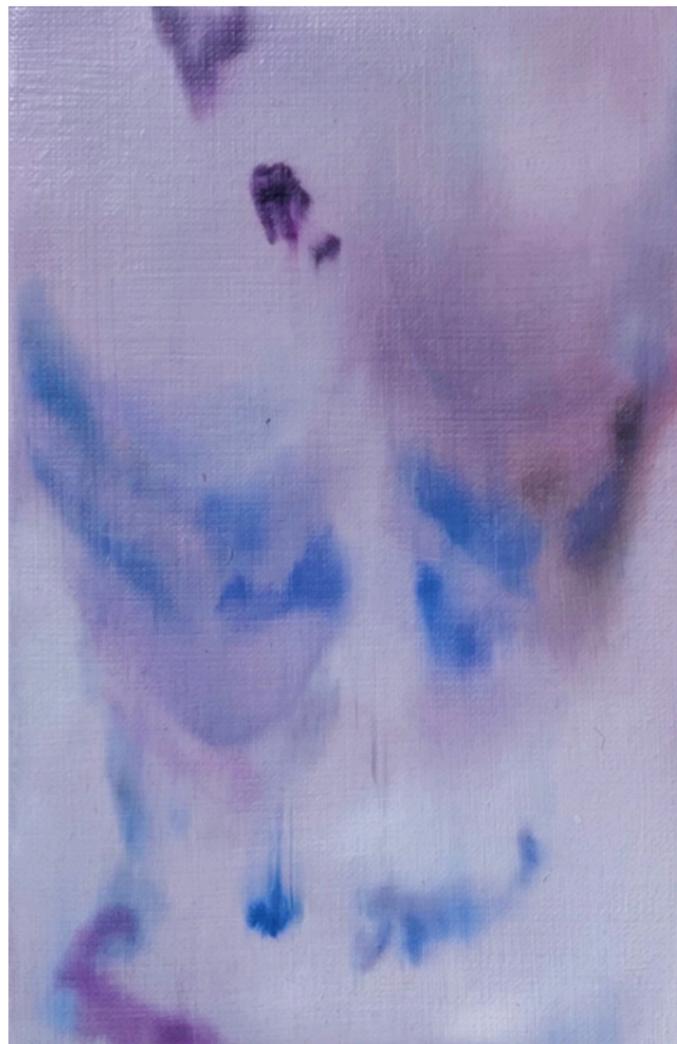
**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU 3**  
huile sur toile  
170 x 140 cm  
2024





**MASCARADE**  
huile sur bois  
46 x 38 cm  
2024

***JE NE SUIS***  
**huile sur toile**  
**16 x 22 cm**  
**2024**





**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU 1**  
huile sur toile  
170 x 140 cm  
2024

La recherche d'un langage plastique, celui permettant à un.e artiste d'exprimer à la face du monde toute la singularité de la vision de ce dernier, s'apparente bien souvent à un long chemin de croix fait de tâtonnements, de doutes et de révélations. Certain.e-s ont trouvé une réponse à leur tumultueuse quête d'identité artistique dans un engagement, un sujet, un médium ou un trait. Pour Tristan Jon, c'est dans la couleur bleue qu'il a su saisir la spécificité de sa peinture. Son bleu n'est pas le bleu intense d'Yves Klein, ni le bleu teinté de noirceur de Jacques Monory, ni les bleus pleins de douceur de Geneviève Asse. Le bleu de Tristan Jon peut être décrit comme viscéral, une couleur mutante dont les nuances vont du gris glacé au pourpre telle une ecchymose.

L'ambiguïté innerve ce travail pictural, le doute se diffuse dans la toile et laisse apparaître à sa surface son étrange couleur. La mémoire dans la peau, troisième œuvre issue de la série du même nom, est l'illustration de cette ambivalence de forme et de sens. Au premier regard, il y a une matière colorée vibrante et vivante qui se propage à partir des bords du tableau. Son mouvement comme sa nature demeurent incertains : sa surface est-elle fraîchement entaillée ou en train de cicatriser ? Est-elle délirante ou bien enflammée ? Silence.

Puis, au cœur de cet inconsistant maelström surgit une silhouette humanoïde éthérée, peut-être celle d'un homme. Assis dans le vide clair, le spectre médite. Le titre de l'œuvre se rappelle alors à nous telle une nouvelle énigme : quelle mémoire se cache sous cette peau picturale meurtrie ? La réponse se trouve dans le procédé d'élaboration de l'image. Tristan Jon peint toujours ses corps vaporeux d'après des photographies de modèles masculins réalisés dans son atelier. Ces hommes, rendus anonymes par le truchement de l'artiste à l'instar de souvenirs abîmés par les assauts du temps, font basculer la peinture dans une dimension plus intimiste et métaphysique. On décèle ainsi par cette figure une catharsis qui semble vouloir se muer sournoisement en une forme de vertige. Notre regard répond à son appel, se laisse happer par l'abîme et s'en va rejoindre l'inconnu devenu sirène. Du fond de l'espace chromatique qui s'étend face à nous, il ne nous reste plus qu'à nous laisser submerger aux côtés de ce compagnon perdu par le sentiment océanique émergeant du plus profond de la couleur et de la matière.

***TRISTAN JON : BLEU ECCHYMOSE***

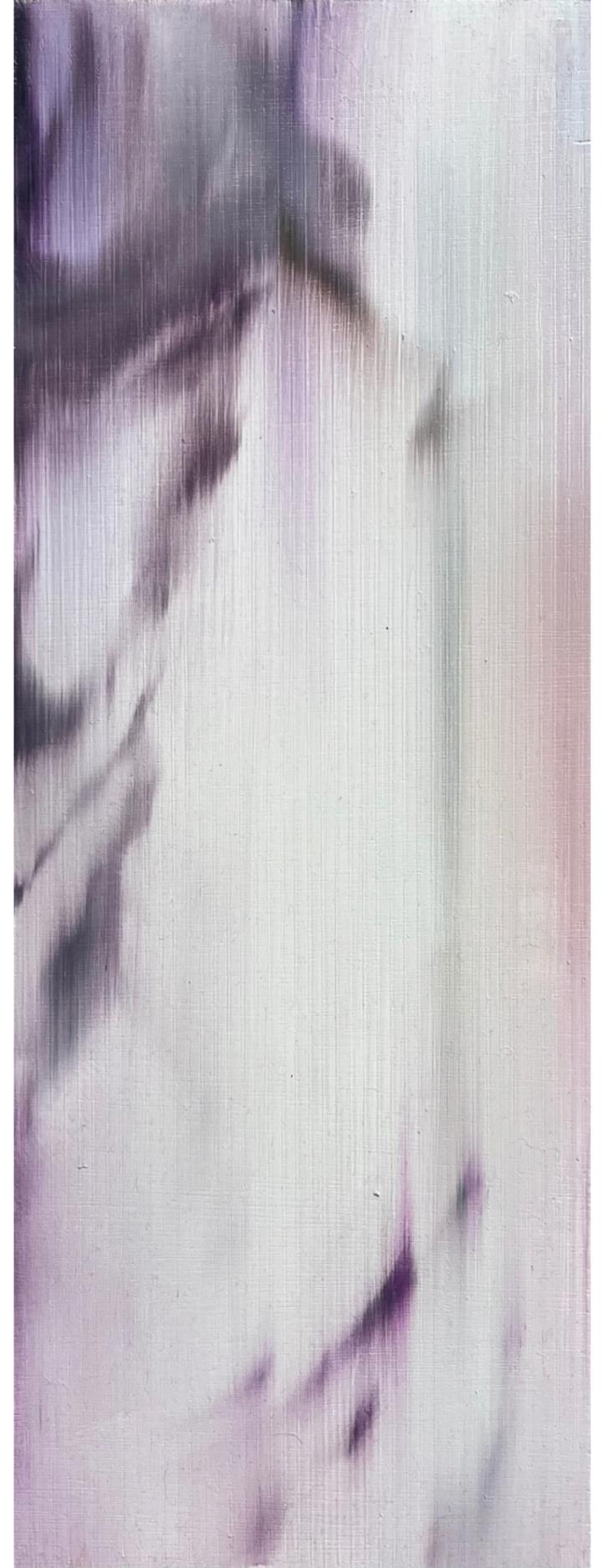
**ADRIEN ELIE, Curateur**

**Texte écrit le 5 décembre 2024 à propos  
de la série *La mémoire dans la peau***

**LA MÉMOIRE DANS LA PEAU 2**  
huile sur toile  
170 x 140 cm  
2024



**JE NE SUIS**  
**huile sur bois**  
**40 x 44 cm**  
**2024**





***JE NE SUIS***  
**huile sur bois**  
**40 x 44 cm**  
**2024**

**JE NE SUIS**  
**huile sur bois**  
**30 x 20 cm**  
**2024**



Le corps est artefact, porteur d'une mémoire énigmatique suspendue entre conscient et inconscient, entre visible et inconnu, entre mythe et réalité. C'est une archéologie faite de souvenirs, d'expériences et de photos en noir et blanc, qui émergent à travers la couleur dans une réalité fragmentée de sensations.

La peinture de Tristan, oscillant entre le figuratif et l'abstrait, révèle à travers les formes humaines la relation intime et personnelle de l'artiste avec le corps masculin. La peau, la lumière qui la traverse et sculpte les surfaces et la sexualité, sont pour l'artiste le reflet d'une expérience intérieure qui mérite d'être racontée. Des corps nus telles des statues grecques ayant perdu une partie de leur histoire et mutilées d'un passé désormais inaccessible sinon par le souvenir sont ramenés à la lumière à travers le thème du fragment. Celui-ci, dans son origine latine de "frangere", c'est-à-dire "briser", devient la forme par excellence pour exprimer cette dimension lacunaire du souvenir et sa dématérialisation, nous permettant de percevoir une réalité qui s'évanouit dans les méandres de notre mémoire.

L'espace de la toile est modelé par Tristan avec quelques couleurs mais bien définies, allant du bleu outremer au violet. Elles construisent et déconstruisent l'environnement, projetant le spectateur dans un paysage mental, un territoire sans frontières, un non-lieu non dépourvu de connotations spirituelles et qui nous amène à nous interroger : aujourd'hui encore, la peinture peut-elle nous permettre de déchiffrer l'indéchiffrable ?

***FRANGERE : LE CORPS ARTEFACT***

**SAMUELE SATTA, historien de l'art, Ecole de La Sorbonne**

**12 juin 2024**



***L'ENVOL***  
**huile sur toile**  
**120 x 100 cm**  
**2024**

***I WANT TO BELIEVE***  
**huile sur toile**  
**100 x 80 cm**  
**2023**



**VIT ET TRAVAILLE A PARIS**

**Atelier Tour Orion  
12-16 Rue de Vincennes  
93100 Montreuil**

**Atelier Liveo/Mosaic  
20 Rue Dieumegard  
93400 Saint-Ouen**

**[www.tristanjon.com](http://www.tristanjon.com)**

**IG tristan\_\_jon**



**N° SIRET:**

**9 2 8 0 0 8 1 1 9      0 0 0 1 0**

**TRISTAN JON**

**33, rue Alexandre Dumas  
75011 Paris**

**[contact@tristanjon.com](mailto:contact@tristanjon.com)**

**07 88 45 42 73**